

par le manque de demandes que par la réserve des importateurs vis-à-vis les marchands russes. L'hiver passé a été si doux en Russie, que la situation financière du commerce des fourrures engage à la plus grande prudence pour les crédits.

LES FINANCES FEDERALES

La dette publique au 30 septembre dernier s'élevait à \$347,870,455, en augmentation de \$6,589,501 sur le chiffre au 30 septembre 1898.

Cette augmentation comprend des emprunts temporaires en Angleterre pour \$3,893,333; des dépôts en garantie de la circulation des banques incorporées pour \$109,336; des dépôts aux caisses d'épargne pour \$774,195, des fonds en fidéi commis pour \$100,248, toutes sommes productives d'intérêts et enfin une augmentation de \$1,848,683 dans le chiffre de la circulation des billets de la Puissance.

D'autre part, les chapitres suivants présentent des diminutions : emprunts payables au Canada \$179,129; divers et comptes de banques \$316,917.

A l'actif, dont le montant total est de \$85,865,702, tous les chapitres sont en augmentation sur les chiffres de l'année dernière. L'augmentation d'ensemble se traduit par \$5,832,506.

En résumé, la dette nette était au 30 septembre dernier de \$262,004,752 au lieu de \$261,247,758 à la même date de 1898, soit une augmentation nette de la dette de \$756,994.

Les recettes sur le compte du fonds consolidé ont été pour les trois premiers mois de l'exercice courant de \$6,159,332 contre \$5,784,581 pour les trois mois correspondants de l'exercice précédent, soit une augmentation de \$374,751. Par chapitre de recettes les changements sont comme suit : Douanes, augmentation de \$560,533; accises, aug-

mentation de \$60,460; postes, diminution de \$105,000; travaux publics, augmentation de \$71,569 et divers, diminution de \$365,632.

Les dépenses sur le même fonds ont été, pour l'exercice courant, de \$6,159,332 contre \$5,784,581 pour les trois mois correspondants de 1898, soit une augmentation de \$374,751.

Les dépenses pour compte du capital ont été de \$1,234,021 au lieu de \$2,287,138, soit une diminution de \$1,053,117, imputable pour la presque totalité aux subsides pour chemins de fer et pour une centaine de mille dollars aux travaux publics, chemins de fer et canaux.

LA BANQUE JACQUES CARTIER

S'il faut en croire certaines rumeurs, la Banque Jacques Cartier rouvrirait ses portes le 23 de ce mois. La reprise des paiements devait avoir lieu, nous dit-on, le 16 courant, c'est-à-dire lundi dernier; ce qui aurait mis obstacle à cette reprise, c'est la difficulté qu'ont éprouvé les directeurs de la banque de vendre les débetures municipales qui figurent à son actif pour \$321,000.

Les directeurs pensent que, s'ils arrivent à opérer cette vente, ils seront en mesure d'ouvrir les portes de la banque et de rembourser leurs dépôts aux déposants qui n'ont pas consenti à signer un atermoiement de douze mois.

Nous donnons, bien entendu, cette rumeur sous toutes réserves, quoique nous ne doutions pas un seul instant que, au risque d'être obligés de fermer à nouveau plus tard, la direction caresse toujours son projet d'ouvrir les guichets de la banque avant l'expiration des 90 jours pendant lesquels la loi lui permet de suspendre ses paiements sans que sa charte devienne caduque.